



# PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

12<sup>ème</sup> année No. 3



# PENTAGRAMME

La revue *Pentagramme* se propose d'attirer l'attention sur l'ère nouvelle qui a commencé pour l'humanité. L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or représentée par le Lectorium Rosicrucianum réagit aux impulsions libératrices qui se répandent actuellement sur l'humanité. Elle se met entièrement au service du travail de libération de l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend de façon très puissante en ces temps.

La mission de l'homme consiste à tisser le Soma Psychikon, le vêtement d'or des noces, véhicule grâce auquel l'homme peut entrer dans la nature supérieure, après avoir vaincu la vie inférieure et la mort.

Le pentagramme a été de tous temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. Il est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir par lequel le plan de Dieu vient à manifestation. Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité. Lorsque l'homme a réalisé le pentagramme dans son microcosme, il a vaincu la mort. Alors il se tient sur le chemin de la transfiguration.

La revue *Pentagramme* attire l'attention du lecteur sur la révolution spirituelle qui doit s'opérer dans l'homme.

## **Sommaire** : 12ème année no.3 — 1990

*La liaison avec le feu fondamental*  
*Le quintuple chemin de la délivrance*  
*Il peut arriver ...*  
*Mission du porteur de l'image divine*  
*Aimez Dieu par-dessus tout et votre*  
*prochain comme vous-même*  
*Ignis, Flamma, Materia, Mater*

*Les symboles du Temple*  
*Un Temple au service de l'homme*  
*Bornes*  
*Le lion de pierre*  
*La pierre d'achoppement*  
*Le silence aux lèvres*

# La liaison avec le feu fondamental

*Les années 90 ont commencé, XXème siècle approche de sa fin et de grandes possibilités sont offertes aux âmes qui ont atteint la maturité. Dans l'atmosphère, un puissant afflux de force saisit l'humanité entière ; et en ce début de l'ère d'Aquarius, cette force contraint chacun au choix décisif : la résurrection ou la chute.*

L'humanité se trouve dans une situation dramatique. D'une part il y a en l'homme un feu luciférien qui le propulse dans la nature de la mort ; d'autre part il y a la Lumière divine qui rayonne à travers le monde et appelle à l'éveil : « Revenez, revenez, vous, fils de la lumière ! » Le Christ et les Maîtres de la compassion — les frères et sœurs qui nous aident tout au long du chemin - attendent qu'on accepte leur offrande. Ils ne demandent rien pour eux-mêmes, ils attendent que l'appel soit perçu. Ceux qui vivent dans la liberté ne peuvent supporter que des enfants de Dieu vivent emprisonnés. Ils ne peuvent pas supporter non plus qu'il y ait des hommes qui ne connaissent pas l'unité divine et que déchirent la division, la souffrance, l'ignorance et la maladie.

C'est pourquoi s'effectue le travail pour le monde, l'œuvre de sauvetage de la Fraternité de la Vie. La Rose-Croix d'Or constitue un maillon de cette chaîne vouée au sauvetage de l'humanité. Elle construit en s'appuyant sur le travail préparatoire des siècles précédents et rejoint maintenant la chaîne avec la moisson de notre époque.

Telle est la possibilité libératrice qui nous est offerte. On attend de nous que nous l'utilisions. Que celui qui ne veut pas saisir cette chance et désire expérimenter un autre chemin le fasse. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est pour tous ceux qui osent s'aventurer avec la Lumière et qui, mus par un élan intérieur, veulent se libérer totalement de tout l'ancien, tant sur le plan de la matière que sur celui de la religion et de l'ésotérisme.

## Le Corps Vivant

On n'entre pas dans l'École Spirituelle parce que c'est un organisme intéressant, plein de gens attirants. Non ! L'élève perçoit l'appel, et une poussée intérieure le fait entrer dans le champ de force. C'est là une preuve évidente de la façon dont se manifeste le champ de force. De nombreux champs de force existent dans le monde, mais un Corps Vivant comme celui de l'École Spirituelle se rencontre rarement. Par Corps Vivant nous entendons un champ, où une force fondamentale qui n'est pas de ce monde, vibre et rayonne continuellement. Le Corps Vivant de l'École Spirituelle a ceci de particulier qu'il est dans ce monde mais n'est pas de ce monde. La force fondamentale provient du Royaume de Christ. En conséquence, des et sa structure, le potentiel de force du Corps Vivant ne peut jamais entrer directement et

pleinement en liaison avec le chercheur. Lorsque, sur la base de son orientation personnelle et de sa compréhension, celui-ci choisit d'entrer dans l'École Spirituelle, la possibilité de s'orienter librement lui est toujours offerte. La concentration des forces astrales qui poussent au renouvellement ne lui est pas transmise directement dans toute sa puissance.

Sous l'influence de cette force astrale, le chercheur éprouve le désir d'un contact plus étroit. Et il reçoit ce qu'il demande. Ce processus a lieu dans la Société Rosicrucienne, le parvis de l'École Spirituelle. Aussi longtemps que nécessaire, il est possible de se préparer dans ce champ jusqu'à la décision définitive de poursuivre le chemin, dans la Lumière et avec la Lumière. L'action de la Lumière se limite-t-elle aux hommes rassemblés dans la Rose-Croix d'Or ?

La Lumière ne brille-t-elle pas dans le monde pour tous les chercheurs ? Il est évident qu'aucun homme ne reste insensible à la Lumière et à l'Amour de Christ. La Lumière qui appelle est là, elle luit continuellement, tout comme le soleil matériel brille aussi pour chacun, bon ou mauvais, conscient ou inconscient. Mais de même qu'on ne peut fixer la violente lumière du soleil sans se protéger les yeux, de même l'homme de cette nature ne peut s'exposer à la Lumière du Soleil spirituel sans une préparation suffisante. Dans les écoles spirituelles authentiques de tous les temps, cette préparation a toujours été enseignée sous la forme des Mystères. Quoiqu'une grande incompréhension ait toujours entouré les Mystères et que beaucoup de mensonges et de demi-vérités aient été répandus à leur propos, rien ne peut obscurcir leur éclat originel aux yeux du vrai chercheur touché par la Lumière. La Lumière qui éveille et appelle tous les hommes n'a donc jamais cessé de briller, mais les gardiens de la chambre au trésor conditions astrales exceptionnelles s'y manifestent parce qu'il est en liaison avec le Soleil divin. Étant donné sa clé vibratoire n'en dispensent les rayons démasquant, purifiants et renouvelants que très progressivement. Les Mystères s'ouvrent à ceux qui, par leur préparation intérieure, sont capables de supporter l'action de la Lumière.

Le Souffle de Dieu, la Lumière fondamentale, contient sept forces. Le nom de Dieu se compose de sept lettres. Ce sont les sept rayons, les sept activités de la Lumière, le Saint Esprit Septuple. Des millions d'hommes sont sensibles à l'attouchement fondamental de la Lumière. Ils éprouvent la réalité gnostique et sont poussés à réagir. Parmi ceux qui sont touchés, beaucoup voudront approcher le Corps Vivant et le pourront. Là, le courant fondamental qui les a appelés et touchés se divise en sept forces. Grâce au dévouement total du groupe des élèves au Corps Vivant, le septuple Mystère de la transfiguration se dévoile. Et à mesure que le groupe progresse dans le processus de la transfiguration, le courant de force septuple se renforce et la possibilité de la transfiguration s'accroît sans cesse pour ceux qui continuent d'approcher.

## **Un nouveau pouvoir**

L'Esprit Septuple se manifeste à l'élève et le saisit de façon telle qu'il ne peut plus rester le même. Les chakras sont influencés. L'activité hormonale se modifie et le fluide nerveux

change. La structure éthérique du sang change également et acquiert une nouvelle base, une nouvelle capacité. Un pouvoir totalement nouveau se développe dans l'homme. En l'utilisant, celui-ci « rend droits les chemins pour son Seigneur ». Il s'agit finalement d'une mort quotidienne et d'une naissance quotidienne de la Lumière dans le sanctuaire de la tête. Puis la Lumière s'allume dans la cavité située derrière l'os frontal, la quatrième branche du chandelier, témoignant ainsi du renouvellement. À la suite de quoi la nouvelle conscience se met à croître. Avec elle, enfin, l'élève entre consciemment dans la partie du Corps Vivant nommée champ astral gnostique, en liaison directe avec la Fraternité de la Vie.

L'une des conséquences de ce chemin est que l'homme se dégage de tous les liens anciens, des idées toutes faites, des dogmes établis, et libère en lui-même la Vérité. Cette idée plaît beaucoup et on se dit : voilà précisément ce que je cherchais, devenir libre, n'avoir de compte à rendre à rien ni à personne, pouvoir faire ce qu'on veut. Mais quelle erreur ! Car c'est un immense égocentrisme qui se manifeste de la sorte, une orientation obstinée sur le moi de la nature. La véritable liberté consiste à se lier volontairement aux lois divines. C'est la liberté du Christ qui, par amour et compassion, descend volontairement vers ceux qui souffrent.

Quand quelqu'un perçoit l'appel et approche de l'École Spirituelle, le moment vient où il choisit de se lier à elle volontairement. L'élève se relie en se fondant sur une reconnaissance intérieure. Pour lui, c'est bien là le chemin. Il s'offre consciemment à l'action de la Lumière septuple et entre finalement dans le temple funéraire de Christian Rose-Croix. Plus nombreux sont les élèves qui agissent ainsi et en acceptent sereinement les conséquences, plus puissant est le champ de force du Corps Vivant. La force avec laquelle la Fraternité peut aider d'innombrables hommes de notre temps dépend de l'activité du groupe des élèves. Si ceux-ci hésitent en restant attachés à leur état d'hommes déchus, l'École Spirituelle perd de sa force et n'est plus spirituelle que de nom. L'Esprit Saint s'en retire.

C'est pourquoi une importante question se pose : vers quoi notre amour se tourne-t-il ? S'adresse-t-il uniquement à ce qui nous est personnel ? À notre être propre, à notre famille, à nos affaires, à la philosophie, à l'art ? Alors, il n'y a pas de progression dans l'apprentissage, et il ne nous conduira finalement à rien dans cette vie. Une autre personnalité devra reprendre le fil du développement afin d'aller plus loin. Un tel comportement ne contribue pas à maintenir la puissance de rayonnement du Corps Vivant. Il met le travail libérateur en danger. C'est pourquoi il est dit dans l'Apocalypse, sous forme d'avertissement : « Que personne ne prenne ta couronne. » Et : « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres ; sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place. » L'homme sur le chemin de la libération a donc ici une grande responsabilité.

## **La moisson**

Si l'élève se tourne vers l'École Spirituelle par nécessité intérieure et désir sincère, si sa relation avec l'École est fondée sur son aspiration intérieure, une liaison positive s'établit entre le feu fondamental de l'École et l'atome originel, l'Étincelle d'Esprit du microcosme. C'est la

seule base possible pour la libération. Si l'élève reste constamment et fermement sur cette base, envers et contre tout, rien ne peut le retenir sur le chemin. Aucune force de la sphère réfléchissante, aucune entité étrangère n'a prise sur son cœur. Une force puissante est libérée qui l'aide à triompher dans la lutte entre les deux natures. Voilà la réponse à la question : quel rôle l'École Spirituelle jouera-t-elle dans les années à venir ?

La Fraternité Universelle a entrepris un travail gigantesque, le travail du Saint Graal s'adressant au monde entier. L'École Spirituelle y a un rôle à jouer. Il s'agit de rassembler les serviteurs et les servantes de la Fraternité dans le monde entier, pour accomplir le travail du Graal dans la matière. La moisson sera rentrée au long de ce chemin... Jan van Rijckenborgh écrit, à propos de cette tâche grandiose :

*« Dans le Graal vivant, formé, porté et manifesté par des hommes vivants, la Hiérarchie des libérés répandra la force-lumière de l'âme pour rendre le saint travail de la moisson irrésistible et inattaquable, et conduire dans le champ de la moisson, dans les surs greniers du maître de la moisson, tous ceux qui s'y sont suffisamment préparés. »*

Seule une parfaite orientation sur ce travail nous rendra aptes à faire partie de cette moisson et à y collaborer.

Le champ du Corps Vivant rayonne d'un éclat violet teinté d'or. L'or est la teinte de l'âme renée et le violet la couleur fondamentale du nouveau spectre : l'âme renée s'engage sur un nouveau chemin de développement. Dans ce champ, nous sommes touchés par une vibration d'une fréquence plus élevée que jamais. Pouvons-nous y répondre ? Si nous réagissons positivement dans tous les aspects, nous nous relierons à la force fondamentale de la Fraternité de Christ. Le rayon fondamental, divisé en sept lumières, forme un éventail de sept couleurs, donc de sept forces, dans lesquelles l'élève a la possibilité d'accomplir sa tâche. Le potentiel de l'Amour divin lui est accessible.

Cet Amour, il peut le faire sien. Non comme sa possession personnelle — Il n'est pas à lui — mais il se tient dans le courant de cette compassion qui rayonne sur tous, il s'y élève, il y disparaît. Il se perd lui-même et trouve le trésor éternel enfoui depuis toujours au tréfonds de son être.

L'École Spirituelle nous offre la chance de suivre ce chemin et d'accomplir ce à quoi nous sommes appelés. Si nous saisissons cette chance, son rôle dans les temps qui viennent sera évident : si nous voulons nous perdre nous-même au nom du Christ, le Corps Vivant répandra une grande force sur l'Europe, sur le monde. La Lumière percera en de nombreux endroits, pour autant que ce ne soit pas déjà commencé. En effet, l'École Spirituelle se développe de plus en plus puissamment dans de nombreux champs de travail.

Une période de moisson est devant nous. Quand les vagues des événements mondiaux s'élèvent si haut qu'elles menacent d'engloutir le travail du salut, il faut que la barque de la vie soit forte et bien équipée. Dans cette période décisive, la Lumière conduira le Corps Vivant, et

celui-ci mènera vers des temps nouveaux, dans une vie nouvelle, tous ceux qui ont saisi la main tendue. Alors, debout dans la force de l'Esprit Saint, chaque élève accomplira une tâche, et aidera ainsi à la moisson prochaine.

---

## Le quintuple chemin de la délivrance

Le pentagramme est un symbole bien connu souvent utilisé, à bon ou à mauvais escient. La publicité, l'industrie, l'armée et la société s'en servent dans de nombreux cas. Ce polygone à cinq côtés est depuis des siècles le symbole de l'âme humaine et nous le retrouvons dans différents lieux d'initiation, en Égypte par exemple, dans la chambre de la Reine d'une des pyramides, ainsi que dans les sanctuaires cathares comme la grotte de l'initiation de Bethléem, à Ussat-les-bains, dans le sud de la France.

Qu'est-ce que l'âme humaine ? En premier lieu, un principe de feu, de feu astral, qui se manifeste au moyen des cinq fluides de l'âme. Vous les connaissez bien ; ce sont : *le sang, l'éther nerveux, la sécrétion interne, le système du feu du serpent dans le canal de la moëlle épinière, et le feu de la conscience dans le cerveau.* Chez la plupart des gens, ces fluides vibrent à un rythme assez lent car ils appartiennent aux domaines éthérique et astral de la nature déchue. L'âme naturelle ne saurait avoir part à l'éternité. Elle est soumise à la loi biblique qui dit : « L'âme qui pêche doit mourir. »

Or, pour l'humanité déchue, il existe un plan de sauvetage qui englobe tout. La sagesse et l'amour divin en sont le fondement. C'est un plan si impressionnant qu'il remplit de gratitude tous ceux qui sont capables d'en prendre connaissance. Ce plan n'envisage pas le sauvetage de la personnalité, mais avant tout celui du principe de l'âme, au centre du petit monde, le microcosme, dans lequel l'homme se manifeste.

Ce plan de sauvetage a toujours été transmis à l'humanité, mais celle-ci n'a jamais reconnu ni accepté cette connaissance universelle dans sa totalité. Car l'homme a tissé tant de voiles autour de sa conscience et celle-ci y est si enfermée qu'elle n'arrive plus à capter aucune impulsion libératrice ni aucune vibration spirituelle supérieure. La conscience, remarquez-le bien, n'a aucun rapport avec le pouvoir intellectuel. La Rose-Croix d'Or ne s'adresse pas en premier lieu à l'homme attaché à son intellect et parfaitement à l'aise dans ce monde. Elle se tourne vers le chercheur ayant atteint les limites de l'existence, à la suite de nombreuses expériences, souffrances et désillusions. Ces personnes se trouvent devant la nécessité d'un revirement définitif ; elles cherchent à échapper à la nature déchue. Chez elles, les fluides de l'âme sont prêts au renouvellement complet.

Un miracle peut s'opérer dans de nombreux organes du corps humain : leurs fonctions ont la capacité de se renouveler et de changer après avoir été touchées par des forces supérieures. Il est donc important de donner un aperçu de ce processus de renouvellement selon l'âme.

## La compréhension

Le premier aspect de la quintuple voie gnostique de la délivrance est la compréhension. C'est pourquoi la première exigence pour l'élève de la Rose-Croix d'Or est de satisfaire à la parole : « Homme, connais-toi toi-même. » Il faut qu'il acquière la compréhension de lui-même, la compréhension du petit monde que constitue l'homme dans sa totalité. Les mondes, les planètes, les systèmes zodiacaux, et beaucoup d'autres formations encore plus grandes, sont tous de forme sphérique, ou ovale. Le système humain a aussi la forme d'un globe. Il est entouré d'un champ de tension magnétique septuple, comme la terre l'est aussi elle-même. Pensez ici à la ceinture de Van Allen, qui tamise les rayonnements extérieurs à la planète pour les transformer en vibrations supportables pour l'homme sur terre.

L'homme, en réalité, est un microcosme. À l'intérieur de ce petit monde, la personnalité, manifestation temporaire, vit en passant du berceau à la tombe. La compréhension supérieure ne s'éveille en l'homme qu'après avoir fait une foule d'expériences douloureuses au cours de nombreuses vies sur terre. Ces expériences ne le mènent pas directement au seuil de la compréhension, mais l'enrichissent d'une multitude d'idées. Pour trouver la réponse aux questions fondamentales, il se met à chercher en se frayant un chemin à travers le labyrinthe des nombreux courants religieux, occultes et mystiques. Cette recherche dure parfois des années et l'on peut se demander comment il va réussir à échapper de ce chaos d'images mentales. C'est la mythologie grecque qui fournit la réponse : pour trouver l'issue, il faut suivre le fil d'or, le fil d'Ariane.

C'est une ligne de force qui, depuis des temps immémoriaux, traverse toutes les grandes et véritables religions de la terre. C'est l'appel de la Fraternité Universelle de la Vie, qui s'adresse à tous ceux qui peuvent encore l'entendre et qui sont alors mis en relation avec l'aspect cosmique de la compréhension et découvrent, dans l'enseignement de la sagesse de tous les temps, le message de la libération et de la délivrance.

Les hiérophantes, les initiés du passé et du présent, n'ont jamais cessé d'attaquer jusque dans ses fondements le monde inférieur de la nature et de le démasquer, tout en transmettant le message universel à l'humanité. Ils ont transmis cet enseignement universel non seulement au sens exotérique, c'est-à-dire comme un acquis historique et religieux, mais surtout au sens ésotérique, comme un enseignement saisissable uniquement par ceux qui possèdent la clé de la compréhension. C'est vrai, en particulier, de la révélation christique du salut. Car la vie entière de Jésus, de sa naissance au mystère de la résurrection, est un exemple, un témoignage effectif pour tous ceux qui sont désireux de parcourir et d'accomplir le chemin de l'initiation christique. Ici se vérifie la parole : « Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. » Ce chemin, d'ailleurs, entraîne des conséquences radicales pour qui se décide à le parcourir et

seul celui qui a la volonté et la capacité de les accepter parviendra à la vraie compréhension et apprendra la grande loi de la cohésion des choses.

La compréhension grandissante du microcosme, du cosmos et du macrocosme inspire au chercheur le profond désir de guérir, guérir de la maladie la plus grave dont souffre l'homme : son abandon de Dieu.

## **Le désir du salut**

Désirer, souhaiter, convoiter caractérisent l'être humain, mais celui-ci, en général, se tourne vers des plaisirs temporaires, terrestres, ou ce qu'il entend par là. La religion ne fait pas exception. Car l'homme ne désire-t-il pas, secrètement ou de façon avouée, une vie meilleure après la mort en récompense de son zèle et de son dévouement au cours de sa vie terrestre ?

Le désir le plus élevé dont l'homme soit capable est le désir du salut. Il naît de la compréhension de la réalité de l'existence. Ce désir modifie le fluide de l'âme que nous appelons le fluide hormonal, par exemple l'activité du thymus. Le désir du salut n'est pas quelque chose d'abstrait mais une activité concrète du sternum. Sternum signifie : rayonnant. En accord avec la loi cosmique, et la loi évangélique, le désir rayonné doit recevoir une réponse :

« Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. » Le lecteur comprendra qu'il ne s'agit pas ici de la recherche d'un bien terrestre. Il s'agit de valeurs spirituelles. La réceptivité que fait naître le désir du salut a pour conséquence un attouchement de l'âme, au plus profond d'elle-même, par un rayonnement en provenance du Royaume immuable.

Tôt ou tard l'être ainsi touché se retrouve en présence d'un champ de force et de vie supérieur. Quand la lumière touche le noyau de l'âme, à l'état latent jusqu'à présent, l'étincelle d'esprit dans le cœur, elle engendre un nouveau processus de croissance de l'âme. Le décrire entièrement nous mènerait trop loin. Limitons-nous à ce qui suit : l'atome-étincelle d'esprit, dans le sanctuaire du cœur, est la semence divine située au centre mathématique du système humain entier. C'est le point de départ de tout processus spirituel de renouvellement, de tout travail véritablement spirituel. On peut se demander si cette doctrine de la semence divine immanente est une pensée caractéristique des Rose-Croix ou une simple hypothèse.

Dans l'un des écrits les plus anciens de l'Inde, les Upanishads\*, nous trouvons le passage suivant: «Celui qui n'est rien qu'esprit, dont le corps est souffle, dont la forme est lumière, dont la décision est vérité, dont le soi est espace, source de toutes les œuvres, centre de tous les désirs, de tous les goûts et de toutes les odeurs, englobant le monde entier, silencieux, impassible, cela est mon «soi» dans mon cœur, plus petit qu'un grain de riz, de blé, de moutarde ou d'orge, ou que le germe d'un grain d'orge. Cela est mon âme dans mon cœur, plus grande que la terre, plus grande que les airs, plus grande que le ciel, plus grande que les mondes. » Dans l'Évangile il est dit à plusieurs reprises : « Le Royaume des cieux est

semblable à un grain de sénevé. » Dans l'Épître aux Corinthiens 1, verset 16, il est écrit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Et dans l'Évangile de Luc : « Le royaume de Dieu est au dedans de vous. »

## **La reddition de soi**

Quand l'homme prend conscience de cet état intérieur sublime, il arrive à la troisième étape du chemin quintuple. La troisième exigence est la reddition de soi au Royaume intérieur. Il faut amener le moi au silence, et se laisser guider par l'âme au plus profond de soi, l'âme nouvellement née. Alors la personnalité recule et l'on devient un serviteur dans le vignoble de Dieu. La personnalité se retire pour faire place à Cela, à Tao. Jean dit, après sa rencontre avec Jésus : « Lui, l'autre, doit croître et moi, je dois diminuer. » (Jean, 3 : 30)

À la suite de cela, l'homme suit un processus de changement, ou transfiguration, au cours duquel il ne cesse de tomber et de se relever. C'est une marche en spirale semée d'épreuves, le chemin qui va de Bethléem au mont du Calvaire. Mais la victoire l'attend. Et il puise la force qui l'aide à mener le processus à bien dans un groupe d'hommes de même orientation et aspiration. Ce groupe s'est rassemblé dans une École Spirituelle et dispose d'un champ de force et de lumière qui le mène à la délivrance. Les écoles spirituelles, depuis toujours, ont la mission d'accompagner l'homme sur ce chemin. Aujourd'hui également, un tel champ de force est à la disposition du chercheur animé d'une aspiration véritable. Le processus qui a lieu maintenant renouvelle le troisième fluide de l'âme : le feu du serpent, la force vitale dans le canal de la moëlle épinière. Ce qui a été d'abord préparé intérieurement se manifeste ensuite extérieurement.

## **Le nouveau comportement**

Le nouveau comportement qui en résulte constitue la quatrième étape de la quintuple voie gnostique. Le nouveau comportement, qu'on peut résumer par le « non-faire » de Lao Tseu, mène le candidat sans forcer, sans surestimation de lui-même, dans un nouvel état d'être qui modifie le quatrième fluide de l'âme, le fluide nerveux. Comme ce fluide pénètre le corps entier, il le change effectivement. L'homme entre alors, à un moment donné, dans un état d'être qui n'est plus de ce monde. L'âme prend possession du sanctuaire de la tête, dans l'espace qui lui est destiné, l'espace situé derrière l'os frontal, la quatrième cavité cérébrale.

À partir de là, le centre de la conscience tout entier est touché par les nouvelles forces qui dominant désormais le système. Après la naissance de l'amour dans le cœur, après la reddition de la volonté personnelle (le moi) à la puissance divine universelle, la sagesse originelle est reliée à la conscience. Et la réalité libératrice de la transfiguration s'accomplit.

Le quintuple chemin de la délivrance comprend donc cinq renouvellements ayant trait respectivement : au sang (le chemin de la compréhension) ; au fluide hormonal (le chemin du désir du salut) ; au feu du serpent (le chemin de la reddition de soi) ; au fluide nerveux (le

chemin du nouveau comportement) ; et finalement à la conscience (le chemin du retour dans le Royaume immuable).

---

## Ce qui peut arriver ...

Il peut arriver que sous la pression de circonstances exceptionnelles, l'âme d'un homme s'élève jusqu'à des hauteurs insoupçonnées de l'homme lui-même. Il peut alors arriver que, dans ces hauteurs qui dépassent l'émotion et la pensée, l'Âme de cet homme se relie spontanément à ce que nous appelons Dieu ou l'Éternité.

Il peut alors arriver que, à cause de cette liaison renforcée avec son Seigneur, cette Âme ressente plus douloureusement que jamais son exil sur terre, et émette un puissant et silencieux soupir qui emplit l'univers.

Il peut alors arriver que l'homme dans lequel cette Âme souffre et appelle, soit saisi d'une profonde nostalgie pour un monde qui n'est pas celui qu'il connaît.

Il peut alors arriver que, grâce au trouble engendré par cet appel-en-lui, cet homme en vienne à sentir la vie s'écouler en lui d'une manière toute nouvelle.

Il peut alors arriver que, par cette Vie nouvelle qui vibre dans son être, l'homme en vienne tout naturellement à adopter un comportement très différent de celui qui fut le sien jusqu'à ce moment.

Il peut alors arriver que, appelée à la vie par ce nouveau comportement, une multitude de circonstances exceptionnelles jaillisse dans la vie d'un tel homme, comme autant de chances pour son Âme de s'élever jusqu'à Son Domaine ; comme autant d'occasions pour l'homme de la servir de tout son être.

---

## La mission du porteur de l'image divine

*Geoffroy Chaucer, poète du moyen-âge, raconte dans ses Contes de Canterbury l'histoire de trois étudiants partis à la recherche de la mort, l'ennemie qu'ils voulaient abattre. Ils se firent indiquer le chemin par un vieux berger qui leur montra, sous un arbre, le lieu de son séjour. Ils se mirent à creuser la terre et découvrirent un trésor, ce qui entraîna de grosses conséquences. Toutes les forces de la perdition se manifestèrent alors en eux. Ils oublièrent*

*le but qu'ils poursuivaient ainsi que leur amitié et, par avidité, jalousie et haine, finirent par s'empoisonner et s'entretuer. Ils rencontrèrent donc la mort au sens littéral, condamnés par leur propre convoitise.*

Notre plus grand ennemi est non pas la mort mais nous- même, en raison de notre avidité, de notre convoitise démesurée et de notre égoïsme. Il faut arriver à constater cela par soi-même et la vie est notre meilleur maître en la matière. Celui qui est traqué sur les routes de la vie supporte bien des souffrances. Journallement, nous éprouvons la loi des contraires, le brisement, les limites de notre champ de vie. Nous nous demandons parfois désespérément quel est le sens de l'existence ou bien nous nous agrippons à des petites certitudes, qui bientôt nous échappent des mains.

Comment tout cela est-il apparu ? Quelle est l'origine de la souffrance ? D'où venons-nous et comment notre champ de vie a-t-il été créé ? Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, Jacob Boehme, le cordonnier de Garlitz, en Allemagne, dit dans l'un de ses écrits mystiques : « Les esprits sans corps ne se connaissent pas. Au paradis, l'homme lui-même ne se connaissait pas car c'était un esprit, né de la nature sacrée de Dieu. En Lui, l'essence de l'homme et de la femme était engendrement fécond porteur de joie, et la béatitude de leur union était parfaite. Comme une vierge pleine de douceur et de sagesse, la femme œuvrait en l'homme, et lui se nourrissait de ses fruits et se réjouissait en elle de son propre amour. Mais l'homme ne se connaissait pas lui-même. Cependant il désira se connaître et, quittant l'unité, se tourna vers la multiplicité de sa nature élémentaire. Alors il sombra dans la nature des éléments. Celle-ci l'enténébra et le rendit grossier. Et il ne retrouva plus en lui l'unité céleste. Il fut entièrement livré à la mort. » « Dieu vit que l'homme avait misérablement chuté et n'avait pas le moyen magique de se reproduire lui-même. Il dit : « Donnons-lui de l'aide.» Quand l'homme se divisa en homme et femme, la nature élémentaire tout entière en fit autant et c'est de ce face-à-face que naquit l'hostilité de toutes les créatures créées. En même temps que cette irritation des uns envers les autres, grandit leur désir d'union les uns avec les autres, le désir de l'unité perdue et du doux amour céleste.

C'est pourquoi, depuis la chute, l'homme est éperdu de désir. Il se consume comme un voleur qui a séjourné jadis dans un paradis et l'a quitté pour aller voler. Il revient et cherche à rentrer dans le jardin mais le jardinier l'en empêche. Il tend les mains pour attraper le fruit précieux du jardin, mais le jardinier le lui arrache car il est indigne de le manger. Il doit s'en aller, plein de colère et de fureur ardente. Mais le désir passionné de ce fruit ne le quitte pas de sorte que, sans trêve et sans répit, il cherche dans l'autre sexe l'unité perdue. Ainsi la femme vit dans l'homme et l'homme dans la femme. Toute vie retourne au centre d'où elle est née. Ainsi l'âme, au cours de toutes ses errances, cherche le cœur de Dieu. »

## **Le départ du jardin des dieux**

Jadis l'homme divin originel, tel un véritable enfant de Dieu, vivait en harmonie avec la loi divine. Le but de son existence était la réalisation de cette loi, c'est-à-dire la réalisation du

plan de Dieu, non comme un automate le ferait, mais comme un être doté de liberté, donc de libre arbitre. Des myriades d'atomes-étincelles d'esprit s'engagèrent sur la voie des expériences pour atteindre l'accomplissement final. Dès le début, l'intention du Père était de partager sa gloire avec chacun de ses enfants et de les faire devenir Dieu.

Au sein du cosmos septuple, l'homme céleste avait été envoyé dans le septième domaine cosmique, le jardin des dieux, qu'il devait administrer et diriger comme champ de travail. Dans les éthers de ce domaine, il devait déployer une activité créatrice et, par sa volonté propre, devenir rapidement « l'égal de Dieu ». Mais il choisit la voie expérimentale à travers le jardin des dieux. L'homme céleste perdit donc son identité originelle et s'identifia toujours plus à sa projection. Il est dit qu'il tomba amoureux de sa propre image. C'est le mythe de Narcisse, le beau jeune homme qui s'éprit de son reflet dans l'eau et qui, se baissant pour l'embrasser, tomba et se noya.

La voie expérimentale à travers le jardin des dieux aboutit finalement à l'homme dialectique, moins que l'ombre de l'homme originel, et le jardin des dieux lui-même dégénéra jusqu'à devenir le monde d'aujourd'hui. Mais selon la loi universelle, toute création divine reste liée à son créateur et Dieu n'abandonne pas l'œuvre de ses mains.

Jan van Rijkenborgh écrit : « Ainsi nous nous découvrons en constatant notre réalité brisée. Nous nous voyons comme les enfants de Dieu, dont il a été dit un jour : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance et qu'il domine sur tous les règnes de la nature ... Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était bon. » Si nous comprenons qu'à l'origine tout était pour le mieux, nous découvrons que notre être le plus profond est doté de forces incommensurables. Nous découvrons que nous devons dire adieu à toutes les illusions de ce monde plein d'impuretés. Que nous devons rester étrangers à la nature déchue et brisée dans toutes ses manifestations artistiques, scientifiques et religieuses, que nous devons naître à nouveau pour trouver Dieu, notre créateur, et apprendre à connaître le Plan divin pour le monde et l'humanité. »

L'humanité a oublié son origine. Elle a oublié Dieu. Elle est maintenant entièrement tournée vers l'extérieur, vers la matière. Et pourtant l'homme porte encore en lui le souvenir d'un paradis perdu. Il veut donc réaliser ce paradis sur terre, tout y organiser pour se rendre les choses agréables. Mais le courant de vie divine qui traverse toute la création brise tout ce qui n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu. Tout ce que l'homme construit est donc aussitôt détruit.

## **L'école d'apprentissage de l'éternité**

Le monde dans lequel nous vivons est complètement fermé, dit Jacob Boehme. Notre champ de vie est exclu du royaume originel. Il comporte non seulement une partie visible mais aussi une partie invisible, que nous appelons parfois au-delà ou sphère réfléchissante. À l'origine le mal n'y avait pas cours. Mais le drame cosmique décrit plus haut fit naître des tensions qui se

concentrèrent en formant des champs électro-magnétiques. Ceux-ci furent sans cesse nourris et vivifiés par toutes les pensées mal orientées jusqu'au moment où ils finirent par mener une vie propre. C'est dans la sphère invisible qu'apparurent, au cours des siècles, les concentrations de pensées qui actuellement dominent complètement la vie terrestre. Ce reflet de la vie terrestre n'est donc ni plus spirituel ni plus divin. Ces deux sphères appartiennent à un espace magnétique fermé sur lui-même.

L'homme dispose d'un véhicule et d'un champ de vie dans lesquels il peut s'exprimer. Le but est de lui faire apprendre les leçons de la vie, ce qui doit lui inspirer de nouvelles réflexions le menant à de nouvelles orientations. L'homme s'active donc dans l'école d'apprentissage de l'éternité et, en vivant, fait de multiples découvertes. La vie lui sert de miroir dans lequel il doit apprendre à regarder pour acquérir la connaissance de soi.

Parfois on constate que certains événements apportent une nouvelle compréhension. Il semble quelque fois que tout a été mis en scène spécialement pour nous afin de nous faire faire un pas de plus dans la compréhension. Le miroir reflète ce qui se passe dans la vie de sorte qu'il nous renvoie ce que nous sommes nous-même. Si nous changeons, notre vie change aussi.

Dans la vie on peut demeurer ouvert et ne rien exclure car il y a toujours quelque chose à apprendre, ou bien se fermer et rester toujours le même en repoussant toute impulsion nouvelle. Notre réaction est finalement déterminante pour une nouvelle compréhension de la vie. Quand nous découvrons des obstacles sur notre chemin, la cause en est toujours nous-mêmes. L'obstacle ne vient pas de l'extérieur, des circonstances, mais de notre propre manque de compréhension. Nous jouons un jeu dont nous escomptons et croyons absolument sortir vainqueurs, aveugles que nous sommes à la réalité qui est bien différente. Et nous continuons de jouer nos rôles stéréotypés, contraints et forcés. Nous restons dépendants de nos angoisses et liés aux sentiments d'agressivité, d'avidité et de jalousie. Il importe de saisir cela clairement, sans toutefois tomber dans l'erreur de créer ensuite une nouvelle culture du moi en édifiant, avec toutes ces données, une nouvelle philosophie, la philosophie de la conservation du moi !

Il faut oser se demander où plongent les racines du mal. Tant qu'un être humain n'en a pas le courage, il lui est impossible de participer à la vie universelle, qui est inconditionnelle et absolue, qui n'inclut ni n'exclut rien. Cette autre vie n'est possible que lorsqu'il y a une nouvelle conscience capable de faire de la place pour le tout autre, la vie divine.

## **La source intérieure**

L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or parle d'une vie tout autre, de la vie originelle présente dans le noyau microcosmique et qu'il faut libérer. A un moment donné, l'homme rencontre l'École Spirituelle. Il est touché par un langage qui ne s'adresse pas directement à son intelligence. Comme c'est un porteur de l'image divine, il peut être touché et poussé à la

recherche de l'unité. Il cherche les réponses à toutes les questions de la vie, et le pourquoi de son incertitude et de son manque de stabilité. L'âme est en quête de la source intérieure d'où émane un tout autre courant de vie. On est Rose-Croix en raison de certaines dispositions physiques, psychiques et mentales. C'est l'état intérieur qui détermine ce que l'on est, non l'intérêt plus ou moins grand pour l'ésotérisme, la philosophie, etc. Il s'agit d'entrer en liaison avec ce qui est « plus proche que les pieds et les mains. » Tous les grands de l'esprit l'ont démontré au long des siècles. Jacob Bœhme parle du Mysterium Magnum. Celui qui trouve le Mysterium Magnum trouve tout. C'est la pierre des Sages qui recèle la « teinture » suprême. Comenius traite de l'Unique Nécessaire. C'est le sujet de Dante dans la Divine Comédie, décrivant l'homme qui se met en route, à travers l'enfer créé par lui-même, à la recherche de l'image divine qu'assoiffé de vérité il porte en lui. « La soif innée, que rien ne peut assouvir, sauf l'eau que désirait éperdument la Samaritaine comme un don sublime, cette soif me brûlait et me harcelait le long du chemin étroit et difficile sur les traces du Seigneur, » dit-il, jusqu'à ce qu'il eût rencontré en lui-même Béatrice, le principe originel éternel.



La force à laquelle l'École Spirituelle relie l'élève est une force de révolution et de libération. « Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée », dit le Christ. (Gravure sur bois, H. Coutin, France).

S'agit-il du chemin de l'insensé qui fuit la réalité ? Non, c'est celui de l'homme qui se retire intérieurement de la scène, ne veut plus se produire ni exercer aucun pouvoir, qui ne supporte plus les masques. Cet homme choisit l'amour qui pénètre et irradie tout. Il cherche à sonder la

volonté universelle de Dieu. Le Rose-Croix véritable baigne dans la paix, au centre de lui-même, là où la verticale coupe l'horizontale et de son cœur s'épanouit la rose de l'amour. Est-il un étranger dans ce monde, refusant tout ce que la nature dialectique lui propose ? Qui ne voit pas la beauté de la vie ? Qui n'aide pas son prochain parce que cela n'a pas de sens ? Certes non. Celui qui vit, le cœur et les yeux ouverts, voit tout plus clairement autour de lui. Il vit avec une grande intensité et perçoit de façon pénétrante ce qui se passe autour de lui. Il compatit en restant conscient que tout en ce monde est partiel, que la beauté est imparfaite, que l'aide est toujours limitée. Il cherche la beauté absolue, la solution du problème de la souffrance. Il éprouve que l'amour et la beauté terrestres sont relatifs et témoigne d'un profond désir de l'originel, de l'unité, du véritable Amour divin afin de le partager avec son prochain et de l'aider impersonnellement dans la détresse de son âme.

Hermès Trismégiste dit dans la Table d'Émeraude : « Nous ne parlons pas d'une vérité qui aurait été très importante à un moment donné pour un homme déterminé, comme la description romancée d'un certain itinéraire culturel, mais d'une vérité qui doit être éprouvée, qui n'admet aucune spéculation et qui englobe tout, c'est-à-dire s'adresse à l'humanité entière. » C'est une force ressentie dans le cœur, à la fois comme une vibration vivante, étincelante et comme une épée qui crève tous les masques et transperce profondément le moi. Elle incite à la connaissance de soi, début de toute prise de conscience réelle.

Lorsqu'un être humain se trouve dans cette phase de la vie, c'est pour lui le moment d'un revirement total. L'École Spirituelle relie l'élève à une force de révolution et de dissolution. « Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée, » dit le Christ. Cette épée le pourfend dans sa nonchalance et ses habitudes, et le transforme en homme nouveau, tel qu'il a été connu à l'origine. C'est une transformation complète de sa vie. Il découvre alors tous ses manques et reconnaît de façon absolue que le moi est une mécanique égocentrique qui inflige torts et blessures à lui-même et aux autres. La sanctification et la guérison envisagées sont toujours positives, apaisantes et conduisent à l'Amour qui est au-dessus de tout. Non pas l'amour de soi-même, mais l'amour désintéressé qui ne se cherche pas lui-même.

L'École Spirituelle suit avec ses élèves un processus au cours duquel les voiles s'écartent pour laisser apparaître le lien qui unit toutes choses. La foi fait croître la compréhension et la compréhension suscite le désir de la sanctification. Une nouvelle force se répand dans le microcosme et afflue à travers les différents corps. Le résultat est la reddition de soi. Le candidat ne peut plus agir que dans le sens d'un comportement purificateur. Et l'âme nouvelle naît en dehors de la conscience-moi. La personnalité devient la servante qui collabore, pleine d'amour, au processus du devenir de l'homme nouveau. Telle est la vie dans son vrai sens.

---

# Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même

Aimez Dieu par-dessus tout. Laissez libre le passage en vous pour Son amour. Soyez un canal pour cet amour. Laissez jaillir de vous la source de l'amour impersonnel. Cet amour ne vient pas de vous, et il ne va pas non plus vers les autres. L'amour qui vient de vous ne vous dépasse jamais. Et même s'il avait la force de s'adresser à la création tout entière, sans exclusion, il ne pourrait jamais dépasser cette création. Le seul amour qui puisse aller vers Dieu vient de Dieu. Vous n'êtes tout au plus, et au mieux, qu'un passage pour ce courant divin. C'est votre seule raison d'être sur terre.

Cet amour est impersonnel, mais c'est pourtant vous, personnellement, qui devez en libérer l'entrée. Car c'est vous, personnellement, qui l'obstruez. Comment obstruez-vous le passage en vous de l'amour divin ? Par vos opinions et vos soucis, vos espoirs et vos craintes, votre agitation mentale, émotionnelle ou physique quasi-permanente ; par votre égoïsme ou votre altruisme, vos plaisirs ou vos souffrances, votre peur ou votre courage, votre ambition ou votre humilité ; par vos efforts soi-disant spirituels, par vos échecs et vos réussites ; par vos passions et vos rancœurs ; par votre indifférence aussi.

Toutes ces choses, et bien d'autres encore, existent en vous. Et c'est bien ainsi. Vous les croyez vôtres, mais c'est la Vie qui vous les a prêtées pour l'apprentissage de l'enfant que vous êtes. Vouloir les nier ou les détruire, serait obstruer encore plus n canal déjà bien encombré. Et vous risqueriez, dans votre violence, d'endommager le précieux canal que vous êtes aussi.

Mais ne laissez pas ces choses occuper le centre de votre être, Je milieu du canal. Remettez-les avec soin, intelligemment, à leur juste place. Rendez-les au monde qui vous les avait prêtées pour votre apprentissage.

Ainsi vous dégagez en vous-même Je canal de l'amour divin. Cet amour qui vient du plus profond de votre être, peut à nouveau s'élever vers Dieu, vers son origine. Il s'élève par-dessus tout. Par-dessus vos craintes, vos espoirs, et toutes ces choses qui vous emplissent. Par-dessus le monde et toutes ses créatures.

Tel le jet d'une fontaine, il jaillit, s'élève puis retombe en pluie fine. Sur vous et sur votre prochain. Sur votre prochain comme sur vous-même.

*« Aimez Dieu par-dessus tout, et votre prochain comme vous-même. »*

En libérant cet amour, vous vous libérez vous-même, et beaucoup d'autres avec vous.

# Du Champ de Travail : Renova

Les 243 jours de la construction du Temple

*Maintenant que la plupart des élèves de l'École sont ici présents, on a intuitivement l'impression que le Temple de Renova est beaucoup trop petit. Eh bien, ne regardons pas trop loin dans l'avenir. Abandonnons cela à la direction de la Fraternité Universelle. »*

Telles furent les paroles prononcées par Jan van Rijckenborgh durant la consécration du Temple de Renova, à Lage Vuursche, le 21 décembre 1951. C'est ce jour-là que, dans ce Temple construit en cercle sur 49 colonnes, on fit couler la source pour la première fois et que l'eau claire jaillit de la rose dans le bassin au cœur du Temple. Le travail fut exécuté en 207 jours. De nombreux travailleurs y œuvrèrent presque quotidiennement et beaucoup de dons en assurèrent le financement. « La consécration de ce Temple central inaugure un nouveau travail mondial, » dit Jan van Rijckenborgh, « un travail septuple au cours duquel les sept Temples inviteront les hommes du monde entier à venir à Renova pour participer à la vie renouvelante. »

En 1989 arriva le moment prévu en 1951. C'est le temps où put avoir lieu l'agrandissement du Temple et son adaptation aux exigences de l'époque et au progrès de l'École Spirituelle. Depuis longtemps il paraissait trop petit pour recevoir le grand nombre des participants. Le caractère international du centre de Renova y contribuait. Venus d'Europe et de beaucoup plus loin, de nombreux élèves de l'École Spirituelle assistent chaque année aux conférences.

Dans la mesure du possible, ils y retournent chaque fois pour rentrer en eux-mêmes et réaliser concrètement la croissance de l'âme nouvelle dans le champ de force des radiations astrales édifié au long des années par un travail quotidien. La méditation dans le foyer international de Renova est pour beaucoup, dans leur vie, un moment de paix et de renouvellement. A chaque conférence les élèves voient de plus en plus concrètement le nouveau comportement que l'École Spirituelle pose comme condition pour la véritable croissance de l'âme, et le mettent en pratique. L'assistance aux conférences et les nombreuses heures passées dans le champ de force donnent à l'apprentissage de la profondeur et de la densité.

Pendant les conférences, c'est le Temple qui tient le rôle le plus important. Les services en sont les points culminants, les temps forts, les moments de respiration. Pendant les périodes de silence et les instants de méditation, ce qui est inhalé est assimilé, l'expiration a lieu et l'élève parvient à un résultat. Ceci s'accomplit dans l'ordre spatio-temporel, donc pendant que l'on se trouve dans les bâtiments, les salles, les dortoirs, ainsi que dans le jardin et le bois. L'habitat s'est constamment adapté à la croissance de l'École Spirituelle. Cette rénovation a été dynamiquement entreprise dans les années 80. Un nouveau corps de logis, une belle salle à manger, des cuisines entièrement transformées et agrandies ainsi que divers autres espaces

furent aménagés. Toutes ces améliorations ont rendu plus faciles le déroulement des conférences, l'organisation et l'approvisionnement.

L'agrandissement du Temple était naturellement inscrit au programme. L'importance du plan de réfection nécessita une longue période de préparation. Il fallut d'abord résoudre l'aspect financier du projet et un appel fut fait aux élèves pour qu'ils assurent tous, directement, par leurs propres moyens, cette importante transformation.

### **Le commencement de la construction.**

Les travaux commencèrent dès la fin de la conférence de Pâques de 1989, le mardi 28 mars 1989. Les plans étaient prêts, les autorités avaient accordé le permis de construire, les élèves avaient répondu à l'appel de prise en charge financière. L'architecte, un élève de l'École Spirituelle, avait reçu la mission de conserver, si possible, le caractère du Temple. La forme ronde, la source centrale, le podium, la disposition en surplomb sur la pièce d'eau et l'accès par le pont, détails caractéristiques, devaient être conservés. En 1951, on avait déjà tenu compte d'un agrandissement futur lors de la première construction. C'est ainsi que la forme ronde put être préservée. L'architecte ajouta un grand nombre d'éléments répondant aux nombreux souhaits formés depuis longtemps.



La rénovation est complète. À l'exception des fondations (les 49 colonnes), du mur, du podium, du dallage, de l'éclairage central, du toit et du campanile, tout a été reconstruit. Des fondations ont été ajoutées sous le talus pour soutenir la partie agrandie. Le nouveau vestiaire est trois fois plus grand que l'ancien et une cave a été aménagée au-dessous. Par ailleurs on a

fait des placards de rangement, un espace réservé aux fleurs, des toilettes, un poste de premiers secours et autres aménagements. Le pont de bois familier, à l'entrée, a été refait en béton. L'élargissement du Temple lui-même a été réalisé en plaçant les nouveaux châssis des baies vitrées quelques mètres en dehors du périmètre de l'ancien temple et en adaptant le toit. La surface au sol est passée de 627 à 930 m<sup>2</sup>. Il est prévu pour 750 places assises mais on n'en utilise à présent pas plus de 600 à 650.

La Rose et la Source, au cœur du Temple, ont été restaurées d'après l'ancien modèle par un tailleur de pierre. Le podium a été recouvert d'un marbre blanc d'une beauté exceptionnelle. L'orgue en contrebas a disparu car une estrade a été construite à l'arrière du Temple pour les divers musiciens et 60 choristes. Le sol de la partie ajoutée a été revêtu du même dallage que celui de la partie existante.

L'architecte a conçu un mur spécial dans le fond pour assurer une bonne acoustique. Le plafond, si caractéristique, a été réalisé en stuc sur le même dessin, celui d'un cercle envoyant des rayons de tous côtés à partir du centre.

La partie nouvelle ainsi que le vestiaire sont chauffés par le sol. Le système de ventilation, l'installation électrique et la sonorisation ont été rénovés et adaptés. Il y a aussi de nouveaux rideaux, le pupitre a été restauré et les symboles redorés. On a fait venir de Yougoslavie 800 nouvelles chaises. Et il y a encore beaucoup de grandes et petites choses ajoutées, trop nombreuses pour être nommées et qui n'étaient pas toujours prévues. A l'extérieur, la pièce d'eau, l'allée, le jardin et le bois ont été aménagés. Autour de la pièce d'eau et du Temple, on a créé un beau jardin.

## La fin approche

Cette construction, à laquelle ont travaillé à la fois un entrepreneur et de nombreux élèves, a duré 243 jours. Les services quotidiens de midi eurent lieu pendant ce temps dans la salle de silence aménagée à cet effet. De la sorte, le champ de force de Renova ainsi que le travail de la Jeune Fraternité Gnostique furent maintenus. Les conférences ne cessèrent point. Un podium avait été aménagé dans la grande salle à manger. Durant quelques week-ends de travail, de nombreux élèves collaborèrent à cette rénovation du Temple. Pendant l'été, le groupe des jeunes élèves vint une semaine pour avancer les travaux. Après l'été, la date prévue pour l'inauguration du Temple approchait à grands pas.

Mais les travaux restants et diverses complications nécessitèrent un délai. Enfin, dans un suprême effort de tous, ce fut la fin et le 26 novembre 1989, le Temple de Renova dans son nouvel aspect put recevoir les élèves pour le premier service. Le 22 novembre il y eut une réception officielle rassemblant environ 300 invités : représentants des autorités civiles, travailleurs du bâtiment, sociétés ésotériques, fournisseurs et voisins de Renova, diverses autres relations et les membres de différents aspects de l'École Spirituelle. Le maire de la commune de De Bilt, M. van Harinxma thœ Slooten procéda à l'inauguration officielle et fit,

dans le temple, un discours qui figure dans ce numéro. Les invités, étonnés et intéressés, admirèrent le Temple rénové et visitèrent les locaux ainsi que la partie servant de maison de retraite pour personnes âgées. Le samedi 25 novembre, le Temple fut ouvert à tous les intéressés sérieux désireux de le visiter. Ceux-ci se présentèrent au nombre de 1600 ce jour-là. Une exposition-vente d'objets faits par les élèves eut lieu, au profit du fonds de construction et une partie de l'exposition « Soixante années de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or » leur donna une impression de l'ensemble de l'activité de l'École Spirituelle. D'autre part, ils purent prendre connaissance du travail de la jeunesse du Lectorium Rosicrucianum, de la fondation pour les Écoles de la Rose-Croix d'Or, de la nouvelle bibliothèque contenant la littérature complète de la Rozekruis Pers, et de Terra Nova, le domaine agricole biologique de Renova. Un programme spécial était prévu pour les jeunes.

À certains moments, on ouvrit le Temple aux visiteurs. Ils purent y prendre place pendant quelques instants, y écouter de la musique et entendre une courte allocution — qui figure également dans ce numéro — leur expliquant les symboles du Temple ainsi que sa signification pour les élèves de l'École Spirituelle. On leur offrit du café et des gâteaux, et ils purent se promener dans le jardin et le bois. L'immense intérêt manifesté fit de ce 25 novembre un jour spécial dans l'histoire de Renova. Beaucoup de visiteurs témoignèrent qu'ils se sentaient attirés par ce qu'ils venaient de rencontrer. L'atmosphère de Renova s'était évidemment communiquée à eux, leur laissant une impression positive.

Le 26 novembre, le Temple était plus que rempli et des centaines d'autres élèves participèrent en outre, dans le corps du bâtiment, à ce premier service célébré dans le Temple de Renova depuis le 28 mars 1989. Au cours de ce service, le champ ardent de force astrale de Renova fut à nouveau très puissamment vivifié et le Temple inauguré dans son nouvel aspect extérieur resplendissant. Renova ne pouvait pas connaître plus grande fête. La tâche était accomplie, une étape du travail mondial atteinte. Le foyer spirituel central de Renova pourra recevoir les chercheurs et les véritables élèves du monde entier dans ce Temple digne du rayonnement christique universel, qui les rendra aptes au grand travail du renouvellement de l'âme.

*Ô Temple de Dieu, sublime séjour,  
Citadelle bénie !  
Des bras fraternels entourent d'amour  
Qui s'avance vers lui.  
Du Temple, le Feu  
Appelle jour et nuit ...*

## Ignis, Flamma, Materia, Mater

Ces quatre mots flamboyants, formant ensemble le symbole de la Rose et de la Croix, sont gravés sur la première pierre du Temple de Renova, posée le 27 mai 1951 par Catharose de Petri et Jan van Rijckenborgh. Cette formule illustre l'œuvre entière de renouvellement de la Rose-Croix d'Or en cette période de moisson. Dans le Temple de Renova, les courants de radiations avec lesquelles l'élève doit exécuter son œuvre de renouvellement se différencient continuellement.

Ignis désigne le principe du Feu divin, la force de l'Esprit Septuple qui devient la Flamme, la Lumière de l'Esprit Saint. De ce principe de Feu provient l'Eau Vive, comme d'une source ayant le pouvoir de guérir.

Mater représente, pour la Fraternité des Ames vivantes, la matrice, la mère, la femme vêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, ainsi qu'elle est décrite dans l'Apocalypse. De même que la mère nourrit son enfant, le fils de la veuve, de même la Materia du nouveau champ de vie, le fleuve divin, le courant ininterrompu d'Eau Vive, nourrit l'École Spirituelle.

Sur la pierre angulaire, le puissant carré, le grand œuvre s'exécute dans le Temple de Renova sous le signe de la Rose et de la Croix. C'est sur cette pierre angulaire qu'est fondé le but de ce centre spirituel. Ignis, Flamma, Materia, Mater : dans la flamboyante force de rayonnement de cette antique formule des Rose-Croix, l'élève trouve le chemin de Renova. Quand il pénètre dans le Temple, il entre dans le feu du renouvellement. Alors la mission du Temple s'accomplit en lui.

---

## Les symboles du Temple

*Dès son entrée dans le Temple de Renova, le visiteur remarque un certain nombre de symboles placés bien en évidence. Il comprend qu'ils sont en relation avec le but que poursuit la Rose-Croix et le vécu spirituel qui en découle. Lorsque les élèves de la Rose-Croix d'Or se rassemblent dans ce Temple, ces symboles leur montrent la raison de leur présence en ce lieu et l'orientation attendue d'un élève de l'École Spirituelle.*

### Déclaration de principe

Voici la Déclaration de principe du Lectorium Rosicrucianum : « La dénomination Lectorium Rosicrucianum vient de l'antique nom de « Rose-Croix » ou « Christian Rose-Croix ». Selon le

Lectorium Rosicrucianum, ce nom n'a jamais été le patronyme d'un être humain ayant réellement existé, mais représente une orientation spirituelle déterminée. Nous nous appelons Rose-Croix pour exprimer que nous voulons faire de Jésus-Christ l'élément vivant de notre vie et parcourir concrètement son chemin. C'est ce qu'explique le prénom de « Christian ». Le chemin du Christ est une « Via Dolorosa » une voie, une méthode, un comportement, une disposition religieuse orientée sur « le travail de la rose ». La rose est un principe latent, déposé en chacun de nous, à partir duquel il est possible de retrouver la filiation divine. Ce principe existe en tout homme. Le « travail de la rose », dans la force et la grâce du Christ, et selon les recommandations de l'antique sagesse, l'Enseignement Universel, permet à qui le veut d'atteindre le but grandiose pour lequel il est né, et de redevenir enfant de Dieu, selon le prologue de l'Évangile de Jean : « À tous ceux qui l'ont reçu, Il donne le pouvoir de redevenir enfants de Dieu. » Le nom « Christian Rose-Croix » est l'expression d'une telle aspiration.

Renova signifie : renouvellement. Les élèves considèrent le Temple de Renova comme le Temple du renouvellement, un chantier où l'on œuvre au renouvellement intérieur. Ils ne s'y rendent pas seulement pour écouter mais pour travailler, c'est-à-dire se consacrer à un changement structurel fondamental, à un renouvellement personnel de leur vie. L'élève de la Rose-Croix a pour objectif de vivre par l'âme. Il renonce à une orientation et à un comportement centré sur l'égoïsme des pensées, de la volonté et des sentiments.

L'âme est l'intermédiaire entre l'esprit et la matière, entre l'esprit et le corps. Si l'on centre sa vie sur l'âme, le moi recule et l'on arrive à établir une unité vécue avec tous ceux qui vivent de l'âme et existent par elle. Les anciens gnostiques, dont le courant spirituel, au début de notre ère, se répandit sur une grande partie de l'Europe et de l'Asie Mineure, parlaient de la « religion du cœur ». C'est ce que désigne la rose, symbole figurant en deux endroits : l'une au cœur du Temple, au milieu de la fontaine, et l'autre au cœur de la croix d'or dominant le podium.

La rose est le symbole de l'étincelle divine enfouie dans l'homme, de l'étincelle-esprit originelle qui, à l'endroit du cœur humain, sommeille dans le microcosme. De même que le cœur est la source, la fontaine de vie de l'homme physique, de même la rose est la source de l'esprit et le premier point de l'attouchement divin dans l'homme. Ce symbole est donc la base sur laquelle l'homme peut commencer l'œuvre du renouvellement intérieur. En lui, le courant d'eau vive affluant de ce foyer spirituel a le pouvoir de faire croître le nouvel homme-âme. L'eau vive est la force vitale divine qui nourrit l'âme nouvelle, l'entretient et ne cesse de couler lorsque la rose du cœur s'est ouverte à ce prana. C'est pour cette raison qu'il y a une source au cœur du Temple.

L'eau a toujours été le symbole de la force originelle fondamentale de l'univers, de la création. Elle est le symbole de la perfection et de la vérité ; elle nous relie aux plus hautes valeurs humaines : la fraternité, la pureté et l'unité absolue entre toutes les âmes des hommes. Dans la Bible, l'Évangile de Jean désigne cette force divine fondamentale de l'origine comme « la Parole ». Cet Évangile, tenu en grande estime par les Rose-Croix, commence ainsi : « Au

commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. »

*La pierre cubique placée dans le vestiaire du Temple de Renova après sa rénovation. -La Vie, la Lumière, La Parole, Renova, 26-11-1989. (Photo Pentagramme)*

*Entrée du corps de logis de Renova, où le symbole du cercle, du carré et du triangle est représenté en trois dimensions. (Photo P. Wittebrood)*



## Le tapis

Dans le Temple de Renova l'autel est placé au milieu du tapis où sont figurés le carré, le cercle et le triangle. Ce symbole de l'École de la Rose-Croix d'Or se retrouve dans le hall d'entrée des bâtiments. Le cercle représente la force universelle de la Gnose, la force de l'éternité, qui

porte l'univers. Celui qui veut avoir part à l'éternité doit vivre de cette force. Le triangle est le symbole des trois forces en provenance du Logos, matériaux spirituels de construction destinés à l'homme désireux d'atteindre la vie supérieure de l'âme. Ce sont la Vérité, La Sagesse et l'Amour. Le carré est le fondement sur lequel l'élève de la Rose-Croix doit édifier son travail spirituel. C'est le carré de construction, le carré de la franc-maçonnerie dont les quatre angles sont :

- l'orientation unique sur le travail spirituel à accomplir,
- la non-lutte envers tout et tous,
- l'harmonie dans la succession des activités,
- l'unité de groupe, c'est-à-dire l'union, sur le chemin menant au but choisi, entre tous les élèves pareillement orientés et animés de la même aspiration.

### **L'habit d'or des Noces**

Au mur du Temple figurent la rose au cœur de la croix d'or et le caducée d'Hermès, ou bâton de Mercure, Tous deux symbolisent le but que le Rose-Croix veut atteindre : l'homme-âme-esprit immortel vivant de l'eau de la source originelle de la vie et possédant le « soma psychicon », l'habit d'or des Noces. C'est la raison pour laquelle ces symboles sont recouverts d'or.

Les deux serpents du caducée de Mercure, surmontés des deux ailes de l'Esprit Saint — antique symbole qui nous vient des mystères d'Égypte d'Hermès Trismégiste — représentent la force ignée du feu fondamental divin. C'est le signe de l'homme-âme-esprit avec ses pouvoirs spirituels acquis grâce à la transfiguration. Cet homme est retourné à son origine (chez son Père, selon l'expression biblique). Il est devenu le messager des dieux, l'homme mercurien. C'est l'élève qui, dans le chantier alchimique, a accompli la transmutation de l'ancien en nouveau et a atteint le but.

À l'endroit du service se trouve le chandelier à sept branches, symbole des sept esprits qui se tiennent devant le trône de Dieu. L'Esprit Septuple englobe les sept courants originels divins émanant du royaume originel. Ils portent l'univers et ont toute puissance sur la vie et la mort. Sept courants de vie divine appellent l'homme sans relâche et lui donnent la possibilité de trouver et de réaliser le but initial de la vie. L'homme ne peut l'atteindre sans cette aide.

Toute cette symbolique possède sa valeur propre qu'exprime la formule de la Rose-Croix du XVII<sup>ème</sup> siècle :

**Ex Deo nascimur** — nous naissons de Dieu

**In Jesu morimur** — nous mourons en Jésus

**Per spiritum Sanctum reviviscimus** — nous revivons par l'Esprit Saint. »

# Un temple au service de l'homme

Le maire de la commune de De Bilt, Pays-Bas, M. A. van Harinxma thoe Slooter est monté au podium et s'est adressé aux diverses délégations invitées et aux membres de l'École Spirituelle réunis pour l'inauguration officielle du nouveau Temple de Renova dans les termes suivants :

L'on m'a dit que, dans le Temple, la Bible était ouverte à la page où l'Évangile de Jean commence avec ces paroles : « Au commencement était la Parole. »

Quand on y réfléchit, on se sent bien profane en tant que maire pour prendre la parole à l'occasion de la réouverture de ce Temple. En fait, il conviendrait mieux de se réjouir en silence de cette nouvelle réalisation. Néanmoins, à l'occasion de la réouverture de ce Temple, je veux vous adresser quelques mots.

D'après un proverbe bien connu : un peuple vivant construit son avenir. J'y reviendrai par la suite.

L'École internationale de la Rose-Croix d'Or, le Lectorium Rosicrucianum, s'est établi dans cette commune immédiatement après la terrible deuxième guerre mondiale. C'est en novembre 1945 que fut acheté ce terrain, un terrain célèbre par son histoire, sur lequel s'élevait une école pour architectes du nom d'Elckerlyck, mot qui veut dire : pour tout le monde. Si ce premier groupe s'intéressait au nouvel homme, à la nouvelle époque et à la formation d'une nouvelle société, sur la base d'idéaux élevés et de conceptions humanistes avancées, les nouveaux propriétaires étaient plus orientés sur le renouvellement spirituel, et uniquement préoccupés de l'homme intérieur spirituel. Ainsi ce lieu devenait-il une école d'apprentissage pour l'homme en quête d'un renouvellement personnel spirituel et moral.

Dans ce cadre, les conférences ont une place importante. De toutes parts on vient à Renova pour chercher la vérité. Au commencement, une tente servait de temple, tout simplement. Les locaux étaient très sommaires. Le nombre des participants augmentant, les bâtiments s'adaptèrent petit à petit. Un Temple en pierre s'édifia dont la consécration eut lieu en 1951 et, aujourd'hui, 38 ans après, nous inaugurons ce Temple rénové, dont la surface totale a presque doublé, mais qui a conservé son caractère d'origine. A l'époque de la première construction l'ensemble reçut le nom de Renova, qui signifie renouvellement selon l'esprit, l'âme et le corps.

J'imagine que la situation géographique du Temple et du centre de conférence dans une zone rurale comme celle-ci offre le calme nécessaire à tous les élèves pour se consacrer entièrement aux enseignements de l'École Spirituelle.



Photo du haut : Fontaine dans le bassin entourant le Temple de Renova. (Photo Pentagramme)

En bas : Le maire de la commune de De Bilt, M. A. van Harinxma thoe Slooten, procède à l'ouverture du Temple de Renova après sa transformation, le 22 novembre 1989. (Photo Pentagramme)

Les participants viennent de toutes les parties du monde : Europe de l'ouest, Etats-Unis, Amérique du sud ; plus récemment, Afrique et Pays de l'est. En 1963 une conférence internationale eut lieu qui réunit 2700 participants.

Lors des premières années de mon mandat comme maire de la commune de De Bilt, je me souviens encore des pourparlers entre les autorités civiles et le centre de conférence. En tant que chef des pompiers et de la police, j'allais avoir la responsabilité de la sécurité des très nombreux visiteurs de cette conférence particulière, qui devait avoir lieu dans des tentes, en plein été, avec des possibilités d'accueil très réduites, peu de matériel pour lutter contre l'incendie et pour ainsi dire pas de surveillance. En tant qu'autorités nous ne nous étions jamais penchés sur la question, nous étions sans doute trop peu au courant de ce qui se passait ici.

À l'encontre de ce que je craignais, l'ambiance et l'accueil furent parfaits malgré le grand nombre de participants, et de tout se passa dans une grande sérénité. Tels furent, en ce qui me concerne, les premiers contacts entre les autorités civiles et Renova. Bien d'autres suivirent. La coopération mutuelle ne cessa d'être bonne au cours des discussions sur les projets de rénovation. Le conseil municipal établit un plan des possibilités d'agrandissement et il en résultat que, contrairement à l'habitude pour une zone rurale de cette sorte, il autorisa l'agrandissement. Celui du Temple en est un exemple. Ce fut un plaisir de mener ces discussions, au cours desquelles les deux partis arrivaient à se comprendre, et d'avoir pu accéder à vos désirs en vous accordant un permis inhabituel dans cette zone boisée. Les pourparlers entre les autorités civiles et la Rose-Croix eurent une conclusion heureuse. J'ai pu approfondir quelque peu ce qui se passe à Renova en arrière-plan et cela n'a fait qu'augmenter mon respect. De ce fait c'est avec joie que je procède à cette inauguration. Vous considérez à juste titre l'achèvement de l'agrandissement du Temple comme la plus importante de toutes vos constructions de Renova. C'est ici, en définitive, le point central de tout ce dont il s'agit.

Au début, j'ai cité le proverbe : un peuple vivant construit son avenir. J'aimerais retenir ce symbole. Votre Fraternité croît et s'épanouit en construisant pour l'avenir. Cependant le travail sur l'homme, pour son renouvellement personnel, moral et spirituel est d'un intérêt encore plus grand et c'est ce qu'illustre ce Temple.

Puisse-t-il être au service de l'homme et que celui-ci reçoive ici une nouvelle force pour devenir, être et rester, dans l'esprit de Jean, le messager de la Lumière, uni en esprit à Christian Rose-Croix.

---

# Bornes

L'homme est toujours en chemin. Il va de-ci de-là, quelque part et nulle part, pour revenir à son point de départ. Il peut aussi se mettre en route pour un but sublime. Il va de-ci de-là si le but de sa vie se situe dans le cadre bien connu de la nature de la mort avec ses deux sphères de vie ; il va nulle part quand le cours de sa vie se déroule sur un cercle vicieux, sans but ni sens ; il se dirige vers un but sublime lorsque l'âme divine est née dans le temple de son cœur et que celle-ci le guide vers la haute destinée choisie.

Ce chemin est jalonné de bornes multiples, qui ne sont pas les mêmes que celles qui balisent la route de la nature de la mort. Ce sont des indicateurs de direction, donnant des renseignements précis, marquant des limites, des points où la compréhension peut jaillir, des endroits d'épreuve ou de repos. Elles guident le pèlerin le long du chemin étroit qui conduit au but auquel fait allusion l'Apocalypse par ces paroles : « **À celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit.** »

Toutes ces bornes ont une fonction propre le long du chemin de l'élève. La dernière est celle de l'accomplissement. Celui qui parcourt le chemin dépassera toutes les bornes. Cela a toujours été ainsi. Les circonstances extérieures peuvent changer, les exigences intérieures posées à l'élève restent toujours les mêmes. Le voyage vers le but suprême présente, bien entendu, différents aspects et différents développements, des périodes et des progressions. Parfois c'est comme la traversée du désert, le désert de l'existence terrestre, par laquelle l'élève, au milieu de beaucoup d'adversités, de chagrins et de souffrances, acquiert un savoir d'expérience. Ce savoir ayant atteint une certaine limite, le voyage continue sur une mer houleuse, et la vie le conduit jusqu'au fond de l'abîme, jusqu'au naufrage, où toutes ses illusions et ses idées fausses se brisent sur les récifs de la réalité nouvelle. Les mains vides, il se retrouve sur le rivage d'une île inconnue : la nouvelle réalité.

Là s'élève la montagne des mystères. Et commence la phase suivante du voyage, l'attente d'un avenir inconnu. L'ascension de la montagne est un renouvellement intérieur. À chaque pas, l'élève foule un sol nouveau. Il est mené vers le haut, vers le plus haut sommet de l'initiation. À chaque pas, le principe qui engendre la forme, l'égo, perd de sa force, finit par mourir, et ne manifeste plus aucune vie quand le but est atteint. Ainsi le pèlerin crée de l'espace pour la croissance du sauveur intérieur.

# Le lion de pierre

*À Lucerne, en Suisse, une curieuse statue de pierre représente un lion couché, agonisant, transpercé d'une lance de part en part. Des milliers de personnes sont passées devant ce monument, qui a dû soulever en chacune certains sentiments et des pensées particulières. Mark Twain en a parlé comme « du bloc de pierre le plus triste et le plus émouvant du monde. »*

Comment ce monument a-t-il été réalisé ? S'il n'a pas eu de commande précise, l'artiste a dû d'abord se former une image mentale, avoir une certaine idée qui a fait naître le désir de concrétiser cette image, de la réaliser. Un tel désir implique une agitation astrale. Sans doute un artiste commence-t-il par donner forme à son imagination au moyen d'une esquisse, de quelques lignes principales. Puis la phase éthérique débute ; il rassemble le matériel nécessaire pour se mettre à l'œuvre. Ici nous nous trouvons dans l'aspect « volonté » de l'événement, l'aspect « réalisation ». Mais avant de commencer à tailler la pierre, il faut un atelier approprié pour travailler tranquillement, réaliser et protéger l'œuvre.

Quand une idée centrale préside à une œuvre, elle s'exprime en elle tout entière. C'est l'animation qui rayonne de toute l'œuvre. En fait, est-ce l'artiste lui-même qui exécute l'œuvre ? Réalise-t-il lui-même la sculpture ? En réalité, non. Le matériau, le bloc de pierre de Lucerne, existe depuis des temps immémoriaux, et ce qu'a fait l'artiste fut de tailler au ciseau pour enlever tout ce qui était inutile autour de la statue. D'abord il l'a dégrossie, ensuite il en a affiné tous les détails. L'artiste ne touche pas à l'œuvre elle-même, dans notre cas le lion. Il ne doit pas enlever un millimètre de trop pour ne pas nuire à l'essence même de l'œuvre. C'est ainsi que le projet se concrétise et prend forme.

## L'élève sur le chemin

Nous pouvons faire ici un certain parallèle avec le processus gnostique de la croissance de l'âme. Il y a un plan à la base de ce processus, une idée divine, une projection du royaume immuable. Dès que l'élève sur le chemin de la libération saisit cette possibilité de sauvetage, le désir du salut croît en lui pour réaliser quelque chose de l'image originelle qu'il a reconnue. Le chantier, le champ de force de l'École Spirituelle est présent. Là l'élève trouve toutes les forces possibles pour réaliser sa tâche. Son petit chantier, son chantier microcosmique, il doit l'organiser, et il lui faudra toujours veiller à protéger son être intérieur contre les forces inférieures. Peut-il maintenant commencer la construction de son âme ? Édifie-t-il bien l'âme nouvelle ? Non. Il ne le peut pas. L'inférieur ne saurait créer le supérieur. Sa construction est une démolition, c'est l'endoura. L'œuvre de la neutralisation de soi peut être effectuée non par la volonté personnelle mais seulement par la volonté enflammée dans la force de Dieu.



Lucerne, Suisse,  
le lion de pierre,  
daté de 1821.  
(Photo Zwitsers  
Verkeersbureau)

Il faut enlever pierre après pierre et ensuite des débris. Il faut d'abord dégrossir, ensuite affiner, ce qui n'est pas toujours facile à reconnaître, jusqu'à ce que l'image de l'âme prenne forme. L'élève ne doit pas travailler cette forme, il ne doit pas la toucher de ses mains inaptées. La merveille du tout autre peut ainsi se réaliser. Par l'anéantissement, le brisement de ce qui n'est pas dans le plan originel de la création, l'âme a la possibilité de croître et de prendre forme. Et l'idée qui anime tout, qui se trouve à l'arrière-plan de ce processus de destruction et de construction translinguistique s'exprime par la parole :

« Celui qui perd sa vie pour moi la gardera. »

### Le lion de Juda



Le lion de Lucerne,  
Suisse

Retournons encore un instant vers la statue de Lucerne. Quelles sont les pensées de l'élève sur le chemin en la contemplant ? Il voit le lion mourant et pense au lion de Juda, sublime symbole du Christ. Il voit ce lion, transpercé par une main humaine, agonisant, s'offrant en sacrifice pour une multitude d'hommes. L'élève y voit la faute de l'homme et de l'humanité dans son ensemble. Et il reconnaît ce que la faute exige : la transformer en bénédiction, en liaison positive avec la lumière christique rayonnante, par l'offrande de soi complète.

C'est seulement en acceptant la lumière, en libérant la lumière, en agissant par la lumière et avec elle que le candidat qui comprend peut faire cette offrande de l'unique manière juste ; et mourir dans la lumière avec le Christ pour ressusciter de la mort. Alors s'accomplit la parole de l'Apocalypse (5,5) : « Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu ... »

---

## La pierre d'achoppement

Le berceau aural où l'enfant est couché, sans défense et souriant, recèle bien des principes qui se développeront et détermineront son orientation. Mis à part les événements heureux et réjouissants, des situations difficiles se présenteront, obstacles que tout habitant de cette terre tente de vaincre chacun à sa manière.

Il y a des gens qui passent inaperçus dans la vie et sans faire d'expériences exceptionnelles. Ce n'est pas nécessairement un avantage car le développement au sens d'une libération peut alors stagner.

Un enfant naît, grandit, suit un enseignement, exerce une profession, se marie et fonde une famille. On sait qu'il y a des enfants qui naissent dans des conditions difficiles. L'instruction développe sans doute l'intellect mais elle ne crée pas toujours des conditions favorables au sens d'une libération. La profession peut être un véritable bouillon de culture en ce qui concerne conflits, luttes et abus de pouvoir. Enfin le grand nombre de divorces, dont l'enfant est souvent la victime, donne une image déconcertante de l'amour entre homme et femme, pourtant hautement valorisé.

Dans le monde actuel, les rapports des humains sont aussi lamentables que les relations entre de nombreux pays. L'agressivité ne fait qu'augmenter dans beaucoup de domaines sociaux. Des maladies nouvelles, inconnues, apparaissent tandis que la prolongation artificielle de la vie condamne un grand nombre à la solitude et à l'isolement. Conflits intérieurs et extérieurs s'allument comme une traînée de poudre tandis que les salles d'attente des médecins et des psychiatres ne désemplissent pas.

Il n'est pas dans notre intention de remuer le couteau dans la plaie de cette nature dialectique dénaturée. Il s'agit plutôt d'acquiescer la nouvelle conscience et de se mettre en quête du fil d'or qui nous fera sortir de ce labyrinthe.

L'analyse des résistances intérieures et extérieures peut être d'un grand secours pour le chercheur. Les facteurs karmiques sont dominants mais ils n'expliquent pas tout. Il est d'ailleurs salutaire de considérer les effets du karma, qui interviennent sous la forme de résistances extérieures ou intérieures, non pas uniquement comme des châtiments mais plutôt comme le début du mûrissement nécessaire à l'évolution du porteur de l'étincelle-esprit. La réalité montre qu'un homme peut réellement mûrir à travers souffrances, résistances et chagrins, et gravir ainsi la montagne de la purification. La vie est bien alors une école d'apprentissage et non une colonie pénitentiaire.

Quand on refuse de mettre le pied sur le chemin de l'autoréalisation, on attire à soi, tel un aimant, difficultés et résistances. La vie elle-même conduit à ce carrefour où il faut choisir entre la destinée prévue pour nous par Dieu, ou bien le douloureux chemin des expériences. Et n'oublions pas l'influence des facteurs héréditaires inscrits dans le sang de chacun par la famille, la nationalité et la race.

Comment réagir à toutes ces tensions, à toutes ces résistances ? Il existe huit types de réaction :

1. Les êtres ayant peu de force cherchent à se consoler, à attirer l'attention sur eux et à trouver un guide pour résoudre leurs problèmes. Sinon il y a transfert de ces problèmes non résolus dans une partie du corps sous forme de douleurs. Cela peut provoquer des traumatismes qualifiés de psychosomatiques pour certains d'entre eux. Une telle réaction cause des infections, des tensions, des troubles de la circulation, des paralysies, etc. Beaucoup se consolent en s'adonnant à la bonne chère et en buvant exagérément, ce qui détériore aussi la santé. De cette façon ils contraignent la famille, ou le corps médical, à s'occuper d'eux.
2. D'autres noient leurs frustrations quotidiennes dans un humour débordant ou montrent une assurance sans fondement. C'est le pôle opposé de l'homme plein d'incertitude intérieure et qui tente de cacher ainsi sa faiblesse. *L'autohypnose* est un remède pour noyer les tensions et les résistances. On repousse ainsi ses problèmes à la surface, mais ils ressurgissent par la suite plus aigus que jamais, parce qu'ils n'ont pas été résolus et que leurs causes n'ont pas été éliminées. Tout se passe comme si on arrachait des mauvaises herbes sans les racines. Par les *techniques respiratoires du yoga ou par la méditation* on arrive à repousser tous ces troubles à l'arrière-plan, d'où ils ressurgiront plus tard.
3. Les hommes du type volontaire répondent aux résistances par la résistance. Ils réagissent avec leur sentiment du droit. Ils se débattent courageusement, rejettent la faute sur les autres et emploient au besoin la force pour briser les résistances.

4. Les hommes du type humanitaire essaient de cultiver une certaine bienveillance en rendant service aux autres. Ils caressent secrètement l'espoir d'en être récompensés.
5. D'autres tentent de toutes leurs forces d'écarter d'eux-mêmes ce qui est négatif. Ils évitent les problèmes et se cachent derrière une multitude d'excuses. À ce type d'homme s'applique le proverbe arabe : « *Qui veut la fin, trouve le moyen ; qui ne veut rien faire, trouve une échappatoire.* » Ils n'ont pas encore éprouvé que tout ce qu'ils refoulent revient par la porte de derrière afin d'être résolu.
6. Il y en a qui fuient constamment. Ils sont toujours en voyage, sans arriver à s'évader d'eux-mêmes. Ils se jettent fiévreusement dans les plaisirs, s'oublient totalement dans leurs passe-temps favoris ou farcissent leurs pauvres cerveaux surchargés de toutes les dernières découvertes de la science. Ce zèle exagéré est mortel. Dans leur cas, les problèmes ne font qu'empirer et la paix intérieure reste hors d'atteinte. S'ils ont quelques instants de liberté pour se reposer, *l'angoisse du silence* les pousse à le briser par la musique ou à se livrer à quelques futilités.
7. Enfin l'homme peut aussi décider d'accepter la souffrance, de la supporter sans une plainte, sans se poser la question du pourquoi et du comment, selon le dicton : « Il ne faut pas résister au malin. » Mais de cette manière les problèmes ne sont pas attaqués à la racine bien que supportés avec douceur. Si les résistances se font encore longtemps sentir, une dernière possibilité cependant peut apparaître un jour.
8. L'homme tombe dans la dangereuse situation où il ne voit plus de solution : il devient mélancolique, dépressif, il est au bord de l'abîme. Dans cet état il est capable de tout abandonner, mais c'est inutile car ce n'est pas ainsi qu'on parvient à dissoudre la pierre d'achoppement.

Toutes ces difficultés et résistances, chacune en particulier ou dans leurs diverses combinaisons, donnent au candidat qui en a fait l'expérience une nouvelle possibilité de les aborder et d'en sortir d'une manière toute nouvelle.

L'homme naît à seule fin de développer son âme véritable. Pour que s'accomplisse ce processus, il doit être parfaitement prêt au renoncement, au reniement de sa propre personnalité. Il cherche cependant, consciemment ou non, le moyen de contourner ou de fuir cette exigence du chemin libérateur. Mais ce double jeu appelle sans cesse sur lui de nouvelles difficultés. On lit dans les Proverbes, 20, verset 10 : « Deux poids, deux mesures sont en abomination à l'Éternel. »

Un grand nombre de chercheurs aspirent aux trésors de l'âme, mais reculent devant l'endura, même si la nature dialectique semble n'être que peine et chagrin. Il est certain qu'aucune créature de cette nature n'est prête à s'y soumettre, excepté si elle est suffisamment descendue dans les profondeurs d'elle-même pour y acquérir la connaissance de soi, si elle a

perçu la voix de la ressouvenance et aspire à la vraie demeure de l'âme. Dès lors elle brise la résistance de toutes les résistances et parvient à la libération.

Qu'est-ce donc que cette résistance première ? C'est l'antique berceau aurai de l'homme-personnalité, lequel s'y est développé, pourrait-on dire, comme un produit intermédiaire pendant un temps d'une longueur inimaginable. Ce produit de l'ordre de secours, animé passagèrement, est doté d'une conscience propre, d'un organe du penser, d'intelligence et de raison, et se manifeste à l'aide d'une personnalité quadruple. Il s'est développé entre le Plan de création originel du Logos et Sa création, le microcosme. Son pouvoir mental lui donne la capacité de comprendre qu'il est lui-même, au sein du grand univers, la résistance première.

« *Le semblable attire le semblable,* » telle est la loi. L'homme est lui-même la cause de tous ses problèmes. Si on comprend cela, il n'y a qu'une solution : il faut dissoudre et faire disparaître la pierre d'achoppement, de son plein gré, sans forcer, non par sa propre volonté mais dans la force de feu du Christ intérieur. Une résistance électrique brûle sous une haute tension, laquelle est une force astrale, donc un feu.

Si le feu christique brise toutes les résistances du moi, le candidat ne ressent plus de résistances. Elles n'ont plus prise sur lui. Il entre dans la communauté des enfants de Dieu, la porte du Royaume des âmes s'ouvre devant lui et il prend part à la fête de la victoire.

---

## Le silence aux lèvres

L'hiver étend sur la campagne une émotion silencieuse. L'agitation de la matière obstinée s'est apaisée. Ayant déserté leurs terres et rentré les bêtes à l'étable, les paysans se sont retirés au chaud dans leurs maisons. À l'horizon, des industries nocives se signalent par des fumées jaunâtres dissimulant le lever de la lune. Rien ne remue nulle part, tandis que bouge tout un monde intérieur. À cet endroit s'enchevêtrent étroitement la fin de quelque chose et le commencement d'une nouvelle chose. Ce recommencement est gravé dans les couches les plus profondes de la vie. L'hiver arrête le mouvement des molécules. À l'arrière-plan, dans un bouillonnant essor, germent déjà mouvement, division, nouvelle croissance, exubérante moquerie de toutes les peines. La répétition en vue du renouvellement.

Un homme, retenant son souffle, se tient au milieu de ce spectacle peu coloré mais aux secrets sans nombre. Le froid monte en lui, dominé par les pensées qui jaillissent en lignes circulaires toujours plus vastes, auxquelles se relie la vision et l'atmosphère du lieu. Quelque chose d'ardent vibre. Curiosité prudente, étroitesse et tension d'esprit font place à l'ouverture

totale. Le renouvellement intérieur de l'essence même de la nature pénètre l'homme silencieux. Dans le souffle inhalé brille le secret. La répétition en vue de l'expérience.

## Fatigue et désillusion

Le chemin monte, le sommet est le point d'où l'on retourne. Alors le chemin descend dans le brouillard, entouré de dangers invisibles. L'angoisse guide le voyageur le long d'étroits ravins. Les lignes blanches de la confiance le maintiennent à l'intérieur des limites du danger et de l'incertitude. Où se termine le chemin ? Sur le sommet suivant c'est la fête du but atteint. Mais celui qui en a entendu le vacarme doit poursuivre sa route. Descendre et boire un amer breuvage. Des sources fraîches mènent l'eau vers des rivières nauséabondes. Des éons puissants font entrer la masse dans la demeure hantée des excitations fugaces, pour l'en faire ressortir aussitôt. Des masques d'animaux grimacent au nez du voyageur. Maquillées et colorées par l'illusion, des poupées comme on en voit à la télé montrent le prochain objectif. Le chemin montant, le sommet suivant, la fête prometteuse de la réussite. Du nouveau, il y en a toujours ! Le nouveau est le secret de la consommation, la réédition de tout ce qui a déjà existé et déjà été consommé. Mais la masse doit continuer d'avancer. Sur le sempiternel chemin des répétitions sans fin, le voyageur meurt de fatigue et de désillusion.

Renouvellement ? L'ordre des choses dépose un enfant dans un berceau. Derrière le mur du jardin s'élève une fabrique d'armement. Sous la maison la terre est polluée. L'enfant grandit parmi les arbres mourants et découvre bientôt des possibilités de plaisir et d'empoisonnement. Associée à tout l'attirail électronique, la vie se dévoile : four à micro-ondes, tv, ordinateurs, hifi, laser ... Même les brosses à dents se mettent à bouger toutes seules, va et vient rythmique emprisonnant, oscillant entre deux néants. Dans les hôpitaux et les boîtes de nuit, les murs des champs magnétiques surveillent les hommes. Des machines apparemment sans vie avalent tout ce que vous avez : fortunes chiffrées sur le papier, idéaux prisonniers des textes, pronostics d'avenir sur programmes diaboliques. Le jour et la nuit n'existent plus. Dormir, c'est gâcher la possibilité d'un plaisir, c'est arrêter le flot des vagues dévorantes de la consommation. Acheter, acheter, acheter. Le nouveau est illusion, la lumière est sans vie, sans éclat, sans chaleur. L'existence continue en tournant en rond dans sa prison grise comme la couleur à la mode, enchaînée à la loi du « *monter, briller et descendre.* » La répétition assignée en justice par la nouveauté. La lutte pour le consommateur, l'homme, l'enfant, la vie dans son principe même.

La dernière conversation est le début de la première. Le sujet, c'est la répétition de tout ce qui a été déjà vécu et qu'on qualifie de nouveau parce qu'on le vit à nouveau. Pensées, imaginations, enchaînées, exacerbées. Nulle part une étincelle d'éternité. Ignorance de l'infini, de l'amour. Le secret, où se cache-t-il ? Qui connaît encore l'origine de la réalité et de l'inconnaissable ? Pour résoudre le problème des loisirs, on s'en va chanter, danser, caresser, faire l'amour. Unis dans le même rythme, plongeons ensemble dans la conscience intemporelle, s'écrie le thérapeute. Comme des enfants, des hommes allongés dans l'herbe vivent un monde nouveau, leur coeur ouvert à l'imaginaire. Des pièces de théâtre d'une

beauté inconnue et merveilleuse font pressentir une vie supérieure, hors du chaos temporel. Dans l'adoration, l'inconscient continue de tourner sur le cercle vicieux. Il y a la lumière, mais c'est la lumière de la mort. Le tunnel, l'angoisse, la naissance dans la moitié inconnue du monde. La répétition de tout ce qui a déjà été tue le renouvellement intérieur. Le puits est fermé, les gardiens ne laissent s'échapper aucun enfant de Dieu.

## Libération

Dieu est pure unité, vérité, réalité. C'est dans la sagesse originelle, la vraie religion et l'art royal que se cache la libération absolue. Ne la cherche pas à la montagne, sous la montagne, sur la montagne. Cherche-la dans ton propre coeur. Au coeur du silence de l'âme s'exhale une nostalgie infinie. C'est là que se cachent toutes les réponses. Cherche l'âme pour entendre la réponse. La réponse est libération.

Où est l'âme. De quoi est-elle faite ? Dans la vibration silencieuse de la nature hivernale, du printemps étincelant, de l'été effréné et du douloureux automne, rompant le cercle vicieux des répétitions, il faut atteindre quelque part le point du renouvellement possible. **Atteindre ?** C'est broyer des sommets ou niveler des vallées dans la même répétition. L'âme n'atteint rien.

L'âme existe. Il s'agit, autour d'elle, d'élargir le silence, l'espace, la liberté. La lumière est attouchement, l'amour est rayonnement. L'âme se tient au milieu. Dehors et alentours trépident et vibrent les saisons, les sphères, les puissances, les jours et les nuits. La conscience résonne du bruit de la connaissance, de la sentimentalité, de la volonté d'êtreindre Cela. Mais il faut que l'âme ait de l'espace, de la liberté. Derrière chaque « moi » se cache une possibilité, à condition qu'il ne se cramponne à rien, ne se gave de rien, ne veuille pas se bâtir une fortune ou ne glisse pas tout doucement dans la sentimentalité ou la fausse paix de l'esprit.

Le renouvellement véritable est insaisissable. L'âme suit son chemin dans l'espace qui lui est alloué aux moments propices. La lumière est sa fidèle compagne jusqu'à l'accomplissement final. Dieu sommeille ou rayonne, vérité intérieure toujours présente. Les sphères et les puissances s'écartent devant l'homme qui rompt le cercle vicieux. Romps le cercle à chaque seconde du temps qui passe. Dans cette fraction de seconde où le temps et l'espace ne jouent plus aucun rôle, le puits s'ouvre. Une lumière sans ombre englobe tout. Les murs s'écroulent, la vermine s'enfuit en rampant, la terre s'entrouvre et toutes les puissances souterraines paraissent, nues et sans pouvoir. Le désir du renouvellement, étincelles intérieures sans cesse renaissantes, fait place à la paix profonde. Dans le rayonnement de la lumière, l'âme s'élève sur la voie en spirales jusqu'à êtreindre l'univers entier. Le renouvellement est libération véritable. L'âme fait irruption dans une présence rayonnante, et l'homme reste là, en toute modestie, le silence aux lèvres.